



Selon quelques-uns, c'était une arène de 450 mètres de long et de 100 mètres de large, avec une double rangée de gradins. C'est là qu'on célébrait les jeux olympiques qui attiraient dans la ville une multitude de gens des alentours. On voit encore aujourd'hui les ruines d'un portique à arcades dont les colonnes étaient d'un seul bloc, au dire du vénitien Josaphat Barbaro, en 1471; deux *temples* assez proches l'un de l'autre, dont l'un est orné à l'intérieur d'une frise représentant des Génies qui traînent d'énormes grappes de raisin, et de colonnes corinthiennes de quatre pieds de diamètre, dont une seule est restée debout; peut-être est-ce le célèbre temple d'Apollon Sarpédon, où accouraient un grand nombre de pèlerins et de devins; l'autre avec des colonnes de marbre rouge fut transformé en une église élégante, que les Turcs appellent *Ghiavour-kilisséssi*. Cette église est aujourd'hui en ruine; on trouve à côté des débris de colonnes.

Près d'une carrière de marbre qui a dû fournir tous les matériaux pour la construction des édifices de la ville, il y a un réservoir carré de 45 mètres de long, sur 23 de large, et 10 de profond; on y descend par un escalier tournant de 25 gradins pratiqués dans l'épaisseur des murailles. L'eau du ruisseau *Meriamlik* y était amenée par un aqueduc, près du rocher de *Tékir-ambar*. Il y a aussi un pont de six arches qui branle, mais qui n'est pourtant pas encore ruiné.

Au sud de la ville se trouve une vaste *nécropole*, creusée dans le rocher; elle se compose de chambres carrées, dont chacune renferme des débris de sarcophages taillés dans le roc. Quelques-uns de ces tombeaux portent des inscriptions byzantines à moitié effacées, comme le sont aussi celles qui se lisent dans les petites niches triangulaires, creusées à leur côté et destinées peut-être, à